

Viabilité économique des solutions proposées



Une approche économique de la caractérisation et de la mise sur le marché des cotons soudanais en fonction de leur niveau de collage.

PR. M.A.AHMED⁽¹⁾ ET A.H.LATIF⁽²⁾

⁽¹⁾ **Université de Gezira, Soudan**

⁽²⁾ **Associate Researcher, ARC, Sudan**

Résumé : La Sudan Cotton Company (SCC) en collaboration avec d'autres institutions internationales, intéressées par les recherches sur le collage du coton ont lancé un projet inter-disciplinaire pour a) tester et évaluer les méthodes de mesure du degré de collage des cotons soudanais, (b) développer un seuil permettant une transformation économique des cotons collants et évaluer la viabilité financière de ce projet. Sur la base des résultats d'analyses et de classification des cotons exportés selon différents seuils, il a été montré qu'un fort pourcentage de coton Barakat était indemne de collage et que les autres types sont faiblement affectés. Les actuels prix décotés sont révisés pour être satisfaisants aux cotons sans collage ou faiblement collants. Sur cette base, le projet est financièrement viable et il est conseillé de continuer la caractérisation du collage mais sur des bases commerciales utilisant des équipements plus sophistiqués avec des charges devant être transférées sur les groupements agricoles.

Introduction

Le coton (*Gossypium barbadense* L.) et (*G. hirsutum* L.) est une culture de fibres qui compte beaucoup de cultivars différents en terme de longueur de fibre, longueur de cycle de maturation des feuilles et de la canopée en plus d'autres caractéristiques biologiques et morphologiques. Il est produit partout dans le monde selon différents modes d'irrigation en fonction du type de sol, des conditions climatiques, de la masse, de la durée et de l'intensité des pluies, et la disponibilité en eaux d'irrigation. Quatre variétés sont cultivées. Il y a les fibres extra-longues représentées par les Giza et Barakat, les fibres longues représentées par les Pima, les fibres moyennes représentées par les Acala et les fibres courtes représentées par les variétés Upland. Une grande majorité du coton est cultivé en Asie. Quatre pays asiatiques produisent plus de 50 % de la production mondiale en 1998 et 1999. La Chine (continentale) est le plus grand pays producteur, suivi par les USA, l'Inde, le Pakistan et l'Ouzbékistan. Ces cinq pays produisent plus de 75 % de la production mondiale.

La consommation de coton est affectée par la consommation de fibres synthétiques. Ces dernières années, la consommation de coton a baissé de 66 % à 58 % suite à l'expansion des achats de synthétiques résultant de l'augmentation des revenus des pays développés (CFC). Cependant, les industries textiles des pays en voie de développement étaient supposées se développer. Les pays développés, d'un autre côté, sont devenus récemment conscients des biens naturels et sont supposés devenir une source de matière première pour les pays en développement.

La consommation de fibres de coton est sérieusement limitée par le collage des fibres. Cependant, le collage du coton n'est pas nouveau pour les pays producteurs et consommateurs. Beaucoup de causes ont été mentionnées comme contribuant au problème.

Parmi ces causes, il y a les excréments des insectes, les exudats des plantes, les conditions environnementales et les différences variétales, parmi une suite sans fin de facteurs. Le collage causé par les mouches blanches (*Bemisia tabaci*) et les pucerons (*Aphis gossypii*) est le plus sérieux. Les analyses chimiques ont révélé que les excréments des deux insectes sont très riches en mono-saccharides en comparaison à celles des plantes. Ils posent de sérieux problèmes en filature et conduisent à des pertes financières considérables. A cause de ces fortes pertes, les filateurs achètent les cotons collants avec une décote. Pour un pays producteur comme le Soudan, les pertes dues à des ventes négociées peuvent être considérables, particulièrement si le pays dépend principalement des exportations de cotons pour sa monnaie.

Ce problème se pose pour près de 20 % des pays producteurs. Du fait de l'impossibilité d'identifier le collage du coton au champ et en usine d'égrenage, il est très important de créer un système de classification du collage du coton pour attribuer les décotes financières de manière plus raisonnée. Une identification précoce du problème n'évitera pas seulement une décote aux producteurs mais motivera les filateurs à être prêts à faire des ajustements sur leur machines et les conditions de filature pour éviter des délais inutiles, casses et finalement des pertes financières. Mais beaucoup de ces pays manquent de capacités de recherche et de moyens financiers pour résoudre les problèmes clés.

Historique du collage au Soudan

Le Soudan cultive quatre types de coton dans une gamme allant des fibres extra-longues aux cotons courts. Au sein de cette gamme, le coton moyenne soie (Acala) est le plus affecté. Ceci est lié à la nature de la culture. Le plant de Acala est pileux, court, buissonnant et forme une canopée fermée du plan qui encourage les mouches blanches à se cacher dans les parties basses du plan évitant ainsi les insecticides. La période de maturation des plantes coïncide en plus avec le pic d'infestation des mouches blanches. Ainsi, les capsules ouvertes sur le plan sont d'autant plus sujettes au collage qu'elles restent longtemps sur ce plan.

Khalifa, dans sa revue sur le collage, déclare que les infestations par mouche blanche ne provoquent pas seulement le collage, mais aussi une moindre qualité des fibres comme des faibles maturités, des réductions en longueur de fibre, en micronaire, en masse linéique et en ténacité de fils.

Le Comité de Recherche Nationale sur le collage au Soudan a lancé beaucoup de programmes de recherche qui avaient pour but d'établir des méthodes fiables pour classer le collage du coton, rechercher les effets de différentes pratiques culturales sur les cycles de vie des mouches blanches et créer des variétés résistantes ou tolérantes aux infestations par les mouches blanches. Ces programmes étaient accompagnés de tests de routine de mesure du collage utilisant la mini-carde. Les résultats sur la production totale ont montré que 50 % des fibres extra-longues (Barakat) étaient indemnes de collage, et que 25 % étaient faiblement contaminées. Ces résultats ne sont pas surprenants car la maturation du Barakat commence après les pics d'infestation des mouches blanches et évite ainsi la contamination.

Le coton soudanais est offert à la vente en différentes quantités (lots) et est acheté par différents marchands partout dans le monde. Le collage au Soudan bien que non-mentionné est pris en compte. Chacun de ces acheteurs ou consommateurs a déjà développé sa propre technique pour travailler avec le coton soudanais. Pour faire cela, ils ont calculé les coûts et bénéfices, et sur ces bases, ils font leurs propositions d'enchère. Il est admis qu'en absence de système de classification officiel, la production complète réputée comme contaminée devrait être décotée alors qu'elle ne contient qu'une faible proportion de coton contaminé. Cela est très vrai pour le Barakat. Il est ainsi admis que de larges montants monétaires soient perdus à cause de cela.

Actions en cours au Soudan

La Sudan Cotton Company Ltd étant la seule agence de vente de coton, en collaboration avec l'*Agricultural Research Corporation* (ARC, Soudan), le *Common Fund for Commodities* (CFC), l'*International Cotton Advisory Committee* (ICAC), l'Institut Textile de France (ITF), et le Centre de

Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD), ont lancé une recherche multi-disciplinaire sur la mesure du collage avec pour objectifs :

- tester et évaluer les méthodes de mesure du collage pour établir le niveau de collage du coton soudanais dans les zones contaminées,
- développer un seuil permettant une transformation économique des cotons collants,
- évaluer la viabilité financière d'un tel projet.

Matériels et discussion

La réalisation de cette partie a été réalisée par ARC, ITF et l'auteur pour analyser la viabilité financière.

L'ARC a organisé la collecte des échantillons de coton produit pendant les saisons 1997/98 et 1998/99 sur les zones des groupements agricoles de Gezira, Rahad et New Halfa. Les échantillons ont été enregistrés selon leur origine de production, le type de coton et le type d'égrenage utilisé (rouleau ou scie). Les caractérisations ont été réalisées en utilisant le thermodétecteur SCT développé par le Cirad et recommandé par l'International Textile Manufacturer Federation (ITMF).

Les résultats de test sont indiqués dans les tableaux 1 à 3 pour chaque type de coton selon des seuils de collage. Les seuils de collage ont été mis au point par ITF utilisant les mêmes échantillons de cotons que ceux utilisés au Soudan, mais en utilisant l'appareil plus sophistiqué H2SD. La gamme de seuils de collage développé par ITF a été baissée par l'ARC pour éviter des coûts de litige. Les seuils utilisés dans cette étude sont les suivants :

- non-collant jusqu'à 5 points collants,
- faiblement collant entre 6 et 15 points collants,
- moyennement collant entre 15 et 30 points, et
- fortement collant au-delà de 30 points collants.

ITF avait donné les limites de 10, 20 et 30 pour les trois classes respectives précédentes.

En fonction des seuils précédents, la production des campagnes 1997/98 et 1998/99 a été répartie de la manière suivante.

Barakat égrené au rouleau

La zone de Gezira est la seule zone de production produisant le Barakat et toute la production est égrenée au rouleau. Le tableau 1 donne les niveaux de collage et le pourcentage de points collants des échantillons testés dans chaque catégorie pour les deux campagnes en fonction du lieu d'égrenage.

Ce tableau indique que plus de 80% de coton Barakat a moins de 16 points collants ce qui, selon Tamime *et al*, peut être considéré pour certaines machines de filature comme non collant. Le lieu d'égrenage indique que les groupements agricoles du Nord et du Nord-Ouest ont moins de cotons collants (Bageir) que les groupements du Centre (Hassaheisa) et que les groupes du Sud (Maringan).. Les groupements du Centre et de Managil sont relativement plus infestés. Cependant, la comparaison entre campagnes montre que 1997/98 est meilleure que 1998/99.

Acala égrené au rouleau

La zone de Gezira est la seule à utiliser l'égrenage au rouleau pour les cotons Acala. Environ 87% et 68% de la production du Gezira de cette campagne a été égrenée au rouleau en 1997/98 et en 1998/99 respectivement. Les quantités restantes ont été égrenées à la scie. Le tableau 2 donne les pourcentages d'Acala selon leur niveau de collage et la localisation des usines d'égrenage (rouleau) pour les campagnes 1997/98 et 1998/99.

Le tableau 2 indique que le coton Acala est plus contaminé par le collage que le Barakat, ce qui appelle des mesures à prendre sur le terrain. Le pourcentage de coton non-collant des deux campagnes

était inférieur à 40 %. La comparaison entre campagnes indique que le collage était beaucoup plus élevé pendant la campagne 1997/98 qu'en 1998/99.

Acala égrené à la scie

L'Acala produit dans les zones de Rahad et de New Halfa est totalement égrené à la scie en plus de la partie résiduelle en provenance de Gezira. L'Acala du Gezira représentait 26 % de la totalité égrenée à la scie de 1997/98 et 40% en 1998/99. Notons que la production de Rahad pendant la campagne 1998/99 représentait 58.5 % de la production en 1997/98. De la même manière, notons que la production de New Halfa en 1998/99 correspondait à seulement 67% de celle produite en 1997/98.

Le tableau 3 donne les pourcentages d'Acala égrené à la scie selon les différentes classes de collage et la localisation des zones de production pour les campagnes 1997/98 et 1998/99.

En 1997/98 l'infestation du coton était très importante dans toutes les zones de production. Des contaminations moyennes et élevées représentaient 88 % dans le Gezira, 92% à Rahad et 73% à New Halfa. Cependant la situation s'est améliorée en 1998/99. Les contaminations moyennes et élevées ne représentent plus que 64% pour Gezira, 16% pour New Halfa et reste à leur fort niveau pour Rahad (91%). Pour le Soudan dans son ensemble, certains producteurs avec des niveaux de collage faibles ou nuls ont gagné moins que ce qu'ils espéraient parce que le coton d'autres producteurs dans d'autres zones de productions était fortement contaminé. Des trois zones de production, celle de Rahad devrait faire plus attention et les pratiques de production doivent être sérieusement révisées. La récolte précoce doit être encouragée aussi bien que d'autres mesures de protection des cultures.

Analyse financière

Pour calculer le bénéfice financier, les prix moyens reçus pour chaque variété sont augmentés de 10 % pour du coton non-collant, 5% pour du faiblement collant, 0 % pour le moyennement collant et décoté de 5% pour les fortement collants. Cette revalorisation est seulement arbitraire. Cela peut varier plus ou moins par rapport aux niveaux indiqués. Cependant, son impact sera ressenti quand les résultats financiers seront comparés avec les résultats actuels (avec et sans).

Aussi les productions de 1997/98 et 1998/99 sont réparties selon le type de coton et les différents seuils obtenus en fonction des tests. Le tableau 4 donne la distributions des cotons selon les critères précédents.

Les sommes reçues par balle sous le système actuel (sans le projet) pour les différents types de coton en 1998/99 étaient de 322.3 USD pour Barakat, 240.0 USD pour Acala égrené au rouleau, et 224.1 USD pour l'Acala égrené à la scie, avec une moyenne pondérée de 263.4 USD / balle.

Les prix revalorisés correspondant par balle pour chaque type de coton selon leur classe de collage sont les suivants :

| Classe | Barakat | Acala (Rouleau) | Acala (Scie) |
|---------------------|----------|-----------------|--------------|
| Non-collant | \$ 354.5 | \$ 264.0 | \$ 246.5 |
| Faiblement collant | \$ 338.4 | \$ 252.0 | \$ 235.3 |
| Moyennement collant | \$ 322.3 | \$ 240.0 | \$ 224.1 |
| Fortement collant | \$ 306.2 | \$ 228 | \$ 212.9 |

En appliquant ces tarifs aux balles de 1998/99 pour chaque type de coton, les résultats suivants sont obtenus en milliers de USD.

Sans le projet:

| | |
|----------------|--|
| Barakat | \$ 38496.8 |
| Acala Rouleau | \$ 25303.2 |
| Acala Scie | \$ 26009.5 |
| Résultat total | \$ 89809.5, soit un prix moyen de 263.4 USD / balle. |

Avec le projet:

| Classe | Barakat | Acala R | Acala S |
|---------------------|------------|------------|-----------|
| Non-collant | \$ 8045.0 | \$ 1948.3 | \$ 3147.1 |
| Faiblement collant | \$ 25060.2 | \$ 9033.2 | \$ 9012.0 |
| Moyennement collant | \$ 6544.3 | \$ 11892.5 | \$ 7542,7 |
| Fortement collant | \$ 731.5 | \$ 2884.7 | \$ 6671.6 |

Résultat total : \$ 92513.1 pour un prix moyen de 271.3 USD /balle.

La revalorisation atteint seulement 3 %. Les bénéfices nets en USD pour chaque type sont : 1882.2 pour Barakat, 455.5 pour Acala (Rouleau) et 363.9 pour Acala (Scie). Le bénéfice total est égal à 2701.6 USD réparti entre le Barakat (69.67%), l'Acala rouleau (6.86%) et l'Acala scie (13.47%).

Le gain par balle pour chaque type est de \$ 15.76 pour le Barakat, \$ 4.32 pour l'Acala égrené au rouleau et de \$ 3.13 pour l'Acala égrené à la scie.

Le coût d'analyse était estimé à \$ 2 316 000 dégageant un bénéfice net de \$ 2 470 000 pour les producteurs.

A partir de cette analyse, il est clair que vendre du coton sur la base de leur collage est financièrement intéressant. Le coût total de capital nécessaire à l'acquisition des instruments de mesure et des consommables était donné à \$ 19 435 000. Le taux de remboursement du capital est estimé à $2470 / 194.35 = 1271\%$

Le rapport bénéfice sur coût est estimé à $2470 / 231.6 = 1066\%$.

Conclusion

Le projet est financièrement viable et la SCC devrait commencer à tester et vendre au moins le coton Barakat sur la base de son niveau de collage. Les groupements agricoles où est cultivé l'Acala sont encouragés à se procurer suffisamment d'argent pour les opérations de récolte, et plus particulièrement l'Acala devrait être récolté entre les arrosages pour obtenir du coton non-collant. Si l'ARC fait payer 1 USD pour les tests, l'Arc est supposé recevoir 110 000 USD. L'analyse financière pour l'ARC indique que le retour sur investissement serait de 56.6 % et le rapport bénéfice sur coût de 147 %.

Recommandations

- Les groupements agricoles doivent être encouragés à tester leurs productions de coton pour leur potentiel de collage chaque année et vendre leur coton en conséquence.
- Les analyses des cotons doivent être étendues en utilisant un matériel plus moderne comme le H2SD et opérées sur une base commerciale.
- Il est conseillé aux groupements agricoles qui font actuellement face à de fortes contaminations de prendre des mesures immédiates pour réduire ces niveaux.
- La SCC est encouragée à organiser un séminaire pour discuter et démontrer les avantages de vendre du coton sur la base de son niveau de collage.

Références bibliographiques

Ahmed, M.A. Financial Report on project “Improvement of marketability of cotton produced in zones affected by stickiness”.

C.F.C. “Appraisal Report” Document of the common fund for commodities on stickiness.

CIRA Progress Report 5 June 1999 prepared by Jean-Paul Gourlot and Tamime, Report on the Mission in Sudan December 1998.

Cotton Outlook Ltd. “Prices of Cotton CIF North Europe”.

Khalifa H., “A Review of Cotton Stickiness”, ARC, Sudan.

Mohamed, El Wasila, Financial Analysis Report to SCC on Improvement of the Marketability of Cotton produced in zones affected by stickiness, Sudan.

SCC, “Annual Report on Cotton Marketing 1999/2000 in Arabic, Khartoum, Sudan”.

SCC, Audit Report and Financial Statistics June 1998, Khartoum, Sudan.

SCC, Statement of Sudan Delegation to 58th Plenary Meeting, October 25-29/1999, South Carolina, U.S.A.

Tamime et al, “Qualitative Classification of Cotton Stickiness in the H₂SD High Speed Stickiness Detector” CIRAD, France.

Tableau 1. Pourcentage de Barakat selon les classes de collage et zones d'égrenage pendant les campagnes 1997/98 et 1998/99.

| Usine d'égrenage | Classe de collage | | | | | | | | | |
|---------------------|-------------------|------|--------|------|-------|------|------|------|---------------|---------------|
| | Non-collant | | Faible | | Moyen | | Fort | | Total balles | |
| | 1997 | 1998 | 1997 | 1998 | 1997 | 1998 | 1997 | 1998 | 1997- 1998 | 1998- 1999 |
| | - | - | - | - | - | - | - | - | | |
| | 1998 | 1999 | 1998 | 1999 | 1998 | 1999 | 1998 | 1999 | | |
| Maringan | 45 | 21 | 45 | 65 | 10 | 13 | 0 | 1 | 8193 | 15348 |
| Hasshaeisa | 31 | 14 | 52 | 60 | 17 | 23 | 0 | 3 | 59450 | 56847 |
| Bageir | 49 | 32 | 44 | 63 | 6 | 05 | 1 | 0 | 24111 | 21754 |
| Total Gezira | 37 | 19 | 49 | 62 | 13 | 17 | 1 | 2 | 92744 | 93754 |

Source: ARC

Tableau 2. Pourcentage d'Acala selon les classes de collage et la localisation des usines d'égrenage au rouleau pour les campagnes 1997/98 et 1998/99.

| Usine d'égrenage | Classe de collage | | | | | | | | | |
|---------------------|-------------------|------|--------|------|-------|------|------|------|--------------|-------|
| | Non-collant | | Faible | | Moyen | | Fort | | Total balles | |
| | 1997 | 1998 | 1997 | 1998 | 1997 | 1998 | 1997 | 1998 | 1997- | 1998- |
| | - | - | - | - | - | - | - | - | 1998 | 1999 |
| | 1998 | 1999 | 1998 | 1999 | 1998 | 1999 | 1998 | 1999 | | |
| Maringan | 3 | 9 | 9 | 39 | 31 | 41 | 57 | 11 | 104205 | 49501 |
| Hassaheisa | 2 | 2 | 23 | 25 | 44 | 58 | 31 | 15 | 79005 | 25296 |
| Total | 2.6 | 7 | 15 | 32 | 36.6 | 47 | 45.8 | 12 | 183210 | 74797 |

Source: ARC.

Tableau 3. Pourcentage d'Acala selon les classes de collage et la localisation des zones de production pour les campagnes 1997/98 and 1998/99.

| Zones de production | Classe de collage | | | | | | | | | |
|------------------------|-------------------|------|--------|-------|-------|------|------|------|--------------|-------|
| | Non-collant | | Faible | | Moyen | | Fort | | Total balles | |
| | 1997 | 1998 | 1997 | 1998- | 1997 | 1998 | 1997 | 1998 | 1997- | 1998- |
| | - | - | - | 1999 | - | - | - | - | 1998 | 1999 |
| | 1998 | 1999 | 1998 | | 1998 | 1999 | 1998 | 1999 | | |
| Gezira | 2 | 2 | 10 | 34 | 40 | 50 | 48 | 14 | 26886 | 35918 |
| Rahad | 1 | 9 | 7 | 0 | 19 | 13 | 73 | 78 | 33546 | 19649 |
| N.Halfa | 1 | 30 | 26 | 54 | 49 | 15 | 24 | 1 | 42762 | 28624 |
| Total | 2 | 11 | 19 | 33 | 46 | 29 | 33 | 27 | 103176 | 84191 |

Tableau 4. Distribution des balles exportées selon leur classe de collage.

| Classe de collage | Barakat | | Acala (Rouleau) | | Acala (Scie) | |
|-------------------|---------|---------|-----------------|---------|--------------|---------|
| | 1997/98 | 1998/99 | 1997/98 | 1998/99 | 1997/98 | 1998/99 |
| Sans projet | 60000 | 119444 | 183000 | 105430 | 102000 | 116060 |
| Avec projet: | | | | | | |
| Non-collant | 22200 | 22694 | 4758 | 7380 | 2040 | 12767 |
| Faible | 29400 | 74055 | 27450 | 35846 | 19380 | 38300 |
| Moyen | 7800 | 20305 | 66978 | 49552 | 46920 | 33658 |
| Fort | 600 | 2389 | 83814 | 12652 | 33660 | 31337 |

Quelques remarques et idées pour mieux comprendre les liens entre collage et prix de vente

CLAUDE FREUD ET BRUNO BACHELIER

Cirad, 42 rue Scheffer, 75116 Paris, France

Résumé : Actuellement, la réputation de coton collant est le critère retenu par les acheteurs. Mais seule une approche scientifique et instrumentale pourrait permettre de classer les balles, ensuite les identifier, et enfin certifier celles qui ne sont pas collantes. Les décotes financières actuelles appliquées aux cotons dépendent du niveau d'approvisionnement sur le marché et du niveau de modernité des usines de filature les utilisant. Au-delà de 50 points collants, un coton ne peut être transformé en pur et ne semble plus être acheté. Dans les conditions soudanaises, l'évaluation financière de la classification doit être basée sur une étude économique pas encore disponible.

Réputation du coton

La décote du prix de vente du coton est liée à la réputation de coton collant, cette réputation n'est pas basée sur une analyse scientifique du pourcentage de coton collant dans les lots livrés, mais de la perception qu'ont les acheteurs du caractère collant ou non collant de l'origine du coton. Il est difficile de se défaire d'une réputation acquise, ainsi le coton camerounais qui avait acquis la réputation de coton collant et qui, de ce fait, subissait une décote, n'a pu se défaire de cette réputation, malgré des succès dans sa lutte contre le coton collant – à l'heure actuelle, il subit une décote d'en moyenne 5 % par rapport au coton malien alors qu'il n'est pas plus collant que celui-ci.

La classification du coton en fonction de son taux de collage pourrait résoudre ce problème, à condition qu'un organisme réputé certifie que les balles sont homogènes, sinon les traders ne voudront pas prendre le risque de certifier eux-mêmes cette homogénéité. Le fait de mélanger les lots d'origine géographique différente, comme c'est le cas au Soudan, ne va pas dans le bon sens. Il faudrait identifier des zones indemnes et faire certifier par l'ICAC que c'est un coton d'appellation contrôlée non collant, sinon les réticences des acheteurs se maintiendront et le coton non collant du Soudan continuera à subir une décote.

Variation du montant de la décote en fonction du cours du coton

La décote est plus ou moins élevée selon que l'offre de coton sur le marché mondial est excédentaire ou déficitaire. La décote est plus faible lorsque l'offre est déficitaire, elle est plus élevée lorsque l'offre est excédentaire. En conséquence, étant donné que lorsque l'offre est excédentaire les cours sont plus bas, et inversement lorsque l'offre est déficitaire les cours sont plus hauts, l'effet sur la décote est cumulatif. Ainsi au Cameroun, la décote était de 0.50F.

Lorsque le cours du coton fibre était de 7 F et seulement de 0.30F lorsque le cours du coton était de 10 F. Dans le premier cas la décote était de 7 %, dans le deuxième cas seulement de 3 %.

La décote est différente selon l'origine des utilisateurs

La décote que subit le coton collant est liée au fait que le coton collant encrasse les machines, ce qui entraîne des coupures de fil et des arrêts de machines. Le coût de ces immobilisations n'est pas le même dans des usines modernes hautement productives avec une main d'œuvre salariée à haut niveau de salaire et dans des usines à bas rendement avec une main d'œuvre salariée à bas salaires. La décote qu'appliquera l'utilisateur qui possède des usines à haut rendement et hauts salaires sera plus forte que celle des utilisateurs d'usines à bas rendements et bas salaires.

L'utilisation de coton collant dans le processus industriel

Le coton collant à plus de 50 points ne peut être utilisé, car il empêche les machines de fonctionner. Il ne s'agit plus de décote dans ce cas là, mais de refus d'achat. En France, il semble même que le coton collant à plus de 20 points soit refusé.

Dans les pays à équipement moderne et haut taux de salaire, en période d'offre excédentaire, l'industriel refuse du collant à plus de deux points, il n'achète pas du coton décoté. En période d'offre déficitaire, il pourrait acheter du coton collant, pour le mélanger à du coton non collant, mais il ne doit pas dépasser ses normes d'arrêts de travail et l'on estime qu'il ne peut pas mélanger plus de 5 % de coton collant. Il aura plutôt tendance à payer une prime pour du coton non collant qu'utiliser du coton collant décoté en mélange, qui l'oblige à stocker ce coton pour le mélanger au fur et à mesure et nécessite des manipulations supplémentaires. Il n'y a pas de marché pour du coton collant soudanais en France en tout cas.

Dans les pays à équipement de faible productivité, les équipements fonctionnent souvent avec du coton collant, à un certain taux de collage. Si la production du Soudan est séparée en coton collant et coton non collant, le taux de collage du coton collant augmentera automatiquement. Si ce taux est trop important, les clients continueront-ils à l'acheter ?

L'évaluation financière du marché du coton collant soudanais faite par M.A. Ahmed

Cette évaluation ne tient pas compte de la variabilité de certains facteurs :

Le taux de collage par campagne. Si on reprend les hypothèses de prix de M. A. Ahmed et qu'on les applique à l'année 1997, le bénéfice brut de l'opération tombe de 2,764 millions de dollars à 0,501 millions de dollars et le bénéfice net de 2,470 millions de dollars à 0,270 millions de dollars.

Le taux de décote du coton collant suivant le niveau des cours. Si le taux de décote en période de bas cours reste à 10 et 5 % pour le non collant et le faiblement collant, mais passe à -5 et -10 % pour le coton modérément et fortement collant, le bénéfice brut de l'opération devient une perte sèche de 2,346 millions de dollars.

Pour savoir quelles seraient les conséquences de la classification du coton soudanais, il faudrait les données suivantes :

- la liste des pays acheteurs,
- le tonnage acheté par acheteur,
- la décote subie par le coton soudanais (au cours du jour indiqué par le contrat par rapport au cours de l'ICAC du même jour) pour chacun des acheteurs : pour les années 1995, 1996, 1997, 1998, 1999,
- envoyer un questionnaire aux pays acheteurs pour savoir à quel prix ils sont prêts à payer le coton collant à chacun des seuils de collage.

